

[Texte]

access to the detailed information that would enable us to calculate an alternative figure for the \$525 million. Certainly I think the direction of the White Paper proposal is towards reducing the Canadian savings available for private investment in the country. I have no reason to quarrel with the \$525 million; as I say, I have no access to the statistical information on which this estimate was based.

Mr. Gillespie: You are prepared then for the purposes of the discussion to accept the \$525 million as a reasonable estimate, short of any evidence to the contrary?

Mr. Gibb: Yes, based on the assumptions that are used in the calculation. The nature of our tax system, coupled with a trend towards inflation in the economy, would tend to raise the incidence of taxation on individuals and, therefore, if I were asked to express an opinion, I would suspect that the \$525 million is probably a conservative estimate of what actually will occur. But this implies an assumption about inflation in the future.

Mr. Macintyre: I think it should be observed, as Mr. Gibb has said, that we do not have the facilities to verify that \$525 amount. However, I would assume that there would be some relationship between that figure, the effect on savings, and the revenue take in year five. We should not lose sight of the fact that Ontario, for example, has some rather serious reservations about that. I would assume that if Ontario's estimates come true, and we are not in a position to say which is right, that, directionally, the effect on savings would be more drastic than is indicated in the White Paper.

Mr. Gillespie: The \$525 million seems to be made up of a number of different elements, one being the effect on personal savings and another the effect caused by the reduction of the split rate that we were talking about a moment ago. The latter, according to the White Paper, would amount to about \$390 millions. Would you agree that most of that \$390 millions is of a savings nature rather than, let us say, consumption income.

Mr. Gibb: I think I would agree with that.

• 1200

Mr. Gillespie: Working through a little bit of arithmetic here, if we were able to come up with proposals which would effectively reintroduce some technique for financing small business. This would have the effect of looking after a large chunk of that \$390 million. Perhaps it would reintroduce \$350 mil-

[Interprétation]

accès aux informations détaillées qui nous permettraient de calculer un autre chiffre pour les \$525 millions. Je pense que les propositions du Livre blanc tendent à réduire les épargnes actuelles des Canadiens pour les investissements privés au pays. Je n'ai pas de raisons de discuter cette somme des \$525 millions. Je n'ai pas accès aux informations statistiques sur lesquelles ces chiffres se fondent.

M. Gillespie: Aux fins de la discussion, vous êtes prêt à accepter cette évaluation de \$525 millions comme étant raisonnable jusqu'à preuve du contraire.

M. Gibb: Oui. Et en se fondant sur l'hypothèse utilisée dans le calcul, la nature de notre système fiscal accompagné d'une tendance inflationniste tendra à l'incidence de l'impôt sur les individus; et par conséquent, si on me demandait d'exprimer mon opinion, je dirais que \$525 millions est probablement une évaluation raisonnable de ce qui se produira. Mais cela implique une supposition à propos de l'inflation pour l'avenir.

M. Macintyre: Je pense que comme M. Gibb l'a dit nous ne pouvons pas vérifier ce chiffre de \$525 millions. Mais je suppose qu'il y a un rapport entre ce chiffre d'épargne et les revenus d'ici 5 ans. Nous ne pouvons pas perdre de vue que l'Ontario, par exemple, a des réserves sérieuses sur cette question. Si les évaluations de l'Ontario deviennent des vérités, cela influencera les épargnes d'une façon plus forte qu'on l'indique ici.

M. Gillespie: Les \$525 millions se composent de divers éléments. D'abord, l'épargne personnelle, ensuite la réduction du *split-rate* dont on vient de parler. Conformément au Livre blanc, cela représenterait \$390 millions. Pensez-vous que la plus grande partie de ces \$390 millions constitue plutôt de l'épargne qu'un revenu disons de consommation?

M. Gibb: Je suis d'accord avec cela.

M. Gillespie: C'est un petit calcul. Si nous pouvons arriver à des propositions qui nous permettraient de réintroduire certaines techniques pour le financement de petites entreprises cela permettrait donc de considérer une grande partie de ces 390 millions. Cela réintroduirait peut-être 350 millions. Je ne sais